

Projet Journal Intime

BATILLAT Vianney

DELIE Bastien

Groupe D

Et encore un vendredi, nous sommes le 17 juin de l'année 2041 et cette semaine n'en finit pas.

Je n'arrive pas à me sortir cette histoire de bague de la tête, j'ai réfléchi toute la journée à comment m'y prendre. Je n'ai pas été aussi stressé depuis l'annonce du deuxième confinement. Ma pensée monopolisée, j'en suis même venu à corrompre le dossier de production du nouveau moteur en développement ! Quand je pense que j'ai passé près de 100 heures sur celui-ci ! Sur le fait je me suis retrouvé abattu mais je dois garder mon sang froid et me concentrer sur ma future fiancée qui n'attend que sa bague. Pour ce qui est du travail, je rattraperais ça plus tard, et si mon chef n'est pas content, je n'aurais qu'à lui rappeler le nombre d'heures supplémentaires gratuites que j'ai à mon actif ça lui clouera le bec.

Enfin samedi 18 juin, que j'attendais avec impatience.

Ce midi, après 5 heures de dur labeur, j'ai enfin eu l'occasion de passer un peu de temps avec ma bien-aimée, Livia. Nous nous sommes rendus avec empressement dans un petit restaurant du centre-ville, "L'Embuscade" pour y déguster une délicieuse entrecôte accompagnée du plus bel effet. A la suite de notre copieux repas, nous avons profité de notre après-midi pour nous promener avec Willy, notre chien adoré, et cela nous a permis de redécouvrir les paysages qui nous entourent et dont nous avons tendance à oublier la beauté tant nous sommes préoccupés par nos obligations. Je me suis senti libre et en accord avec moi-même. Nous avons d'ailleurs constaté quelques changements par rapport aux paysages d'il y a 20 ans : les forêts sont plus denses, les accotements sont conquis par les ronces et les fleurs. Cet après-midi m'a fait redécouvrir une partie de la vie qui me manquait terriblement. J'ai pu me rappeler que la vie n'était pas qu'une succession d'obligations, elle offre aussi des moments de bonheur, et que même des choses simples, telle qu'une petite promenade, peuvent procurer. Et cette joie n'est pas négligeable au vu des dernières années que l'on a passées. Après avoir réussi à guérir ce fichu virus, il a bien fallu faire repartir l'entreprise qui n'a fort heureusement pas fait banqueroute, en effet tout le monde a dû redoubler d'efforts et les conséquences morales furent désastreuses.

Dimanche 19 juin, heureusement tout s'est bien déroulé malgré la fatigue et la lassitude qui commençaient à me guetter.

Lors de ce jour de repos, Livia et moi avons décidé de nous diriger dans le Morvan. Cette journée au Lac des Settons était prévue depuis plusieurs semaines et ils nous tardaient d'y être enfin. La fatigue s'était accumulée, le besoin d'air nouveau se faisait ressentir alors nous avons également pris soin de prendre un jour de repos pour lundi afin de passer la nuit sur les lieux. Une fois installé dans notre tente au

camping des Settons, nous avons alors pu commencer les activités que nous avions planifiées. Nous avons attaqué à 9H15 en faisant un tour du lac en canoë biplace, que nous avons loué pour deux heures. Puis nous sommes retournés à notre tente où nous avons sorti la glacière et mangé les croque-monsieur que nous avons préparé tôt dans la matinée. Suite à ce repas, nous avons pris la décision de faire une sieste puis de partir faire le tour du lac en VTT. A 15H nous partons louer les vélos, et prenons le pas des autres groupes se promenant. Il nous a fallu près de 2 heures et demi pour parcourir les 15 km du tour. Nous sommes donc rentrés au camping, avons pêché la soirée puis nous sommes couchés. Malgré toutes ces activités la nature m'a revigorée et m'a permis de me sentir prêt pour ma demande que j'appréhende tant.

Lundi 20, ce ne fut pas une partie de plaisir de plier cette satanée tente avec tout ce vent.

Nous avons passé une bonne nuit dans la tente, malgré les cris des oiseaux qui nous ont réveillés aux aurores. Après un bon café et un petit croissant, nous sommes restés quelques temps assis à discuter, il faut dire que ce n'était pas notre meilleure nuit de sommeil mais la beauté du paysage, et de Livia, ont embelli cette journée. Puis il fut l'heure de repartir en direction de notre chez nous.

Mardi 21, c'est donc malgré moi que je pris bien malheureusement la route du travail.

Je dois maintenant trouver une solution pour reconstruire ce fichier. Une idée m'est venue, je vais aller voir le service informatique, ils pourront sûrement m'aider. En effet mon problème a été réparé en une quinzaine de minutes, c'est donc soulagé que je reprends mon travail et que je vais enfin pouvoir me concentrer sur les réapprovisionnements et les tests de ce fameux moteur.

Mercredi 22, c'est plein de bonne humeur que je retourne peaufiner mon dossier.

Cette journée me parut très courte, en effet nous avons commencé avec notre traditionnelle réunion hebdomadaire du mercredi. Dans celle-ci nous parlons de nos avancées, de nos ralentissements et des différentes opinions de chacun sur des sujets quelque peu critiques. Cette réunion est toujours intéressante car on évoque les problèmes de développements et essayons de les résoudre en collaborant durant toute la matinée, dans l'objectif de repartir sur des bases plus saines. Puis à midi nous sommes allés manger entre collègues à la cafétéria du coin, bien entendu nous n'avons parlé que très peu de travail. 13 H 30, il est temps de se remettre au travail, c'est alors que je trouva une solution à un des problèmes de ce matin. Je me hâta alors de mettre celle-ci sur un brouillon afin d'aller la présenter à la personne concernée par ce problème. Ce fut une réussite, c'est donc ravi que j'ai fini ma journée. Sur le trajet du retour j'ai pensé au fait que le covid ne m'avait pas tant limité que cela dans mon apprentissage puisque je suis capable d'aider les aînés de l'entreprise.

Jeudi 23, une journée classique de travail.

Ces journées classiques sont considérées par beaucoup comme lassantes mais pour ma part je les trouve plutôt apaisantes, en effet je retrouve un rythme de travail correct avec des préoccupations banales pour le poste auquel je me trouve. Ayant décidé ce matin de partir plus tôt, je suis rentré plus tôt ce soir afin de passer une belle soirée avec ma chère et tendre. Cette soirée fut réellement chaleureuse, le

sourire qu'a arboré Livia toute la soirée m'a comblé et nous avons profité du coucher de soleil pour ensuite finir par nous endormir en regardant Le Grand Bleu de Luc Besson que nous n'avions pas vu depuis un certain temps.

Vendredi 24, toujours une journée classique au travail.

Mon vieil ami aujourd'hui je ne te parlerais pas de travail mais plutôt de souvenir. Plus précisément des souvenirs sur une période très compliquée pour le monde entier. Je pense que tu vois de quelle période je veux te parler. Et oui tu as raison c'est bien la période du COVID19, le virus qui a pourri la vie a plein de personnes. J'ai moi-même été très impacté par le fait de ne pas pouvoir profiter pleinement de mes grands-parents, je n'ai pas à t'expliquer pourquoi cela a été si difficile pour moi car tu sais déjà que je suis très émotif et que j'ai besoin de voir tous les êtres qui me sont chers. Je me rappelle également de cette jeune femme qui m'avait demandé de l'aide ce que je ne refuse jamais. D'ailleurs le seul objectif de sa manœuvre était de se rapprocher de moi, une information que je détiens de ses amies. Je dois dire que pour le coup c'était réussi, le seul défaut de cette manœuvre c'est qu'elle n'ouvre pas l'accès à une possible relation sérieuse. Qui sait, peut-être que si je n'avais pas rencontré Livia je serais avec elle ? Mais je voulais surtout te faire part d'une chose, si je suis nostalgique en ce moment c'est parce que je commence à me poser des questions sur la vie et sur notre existence en générale. Qu'est-ce qu'il y a après la fin ? Comment ça se passe dans notre tête au dernier moment ? Et quand on y pense réellement c'est un sujet qui est très épouvantable et effrayant. Mais je sais je suis encore jeune et j'ai une longue vie devant moi remplie de bonheur avec ma douce Livia alors pourquoi me poser ces questions maintenant, et bien je ne sais pas. Mais je ne t'ai jamais assez remercié d'être à mes côtés depuis 21 ans aujourd'hui.

Samedi 25, enfin le week-end

Ce matin fut une longue grasse matinée pour moi, il faut dire que j'ai un peu oublié l'horloge hier soir, mais ce n'est pas si grave et cela m'a rappelé ma jeunesse quand je me couchais tard les week-ends. J'ai donc décidé de continuer dans mon humeur nostalgique, en regardant si mes vieux jeux vidéo n'avaient pas trop vieilli, et c'est ainsi que j'ai passé l'après-midi à marquer des buts magnifiques et à décimer des vagues de zombies. Cela m'avait bien manqué, c'est dommage que je n'ai plus le temps de jouer régulièrement, mais le travail reste plus important pour l'instant. J'ai eu mon temps pour ça quand j'étais plus jeune, et puis certes je me suis amusé mais Livia n'a pas l'air d'avoir tant apprécié me voir passer l'après-midi à jouer comme un enfant. Mais je me suis rattrapé en préparant le repas pour une petite soirée canapé romantique, ce qui date pour la dernière fois d'il y a près d'un mois.

Dimanche 26, c'est le grand jour, je vais faire ma demande à l'occasion de notre traditionnelle balade annuelle à vélo entre amis. Mais je me dois de te rafraîchir la mémoire.

Cette balade est prévue depuis près de 4 mois, et il était hors de question que je laisse Livia seule chez nous. Je lui ai bien sûr laissé le choix de m'accompagner. Lorsqu'elle a accepté j'étais comme un enfant et j'ai commencé à échafauder mon plan et le trajet de cette tant attendue balade. C'était décidé ce serait ce dimanche 26 juin que j'allais la demander en mariage, il fallait donc que cette journée soit parfaite ce qui n'allait pas être une mince affaire à faire connaissant mes amis. En regardant rapidement des

cartes satellites du lieu de rendez-vous. Je vis un endroit magnifique à une trentaine de kilomètres de notre point de départ. Il y avait tout ce que je recherchais, un lac avec une eau luxuriante, la montagne et une forêt, bref tout ce que Livia aime. Mais je n'allais pas lui annoncer au milieu de nulle part, il fallait un endroit plus approprié, plus proche d'une ville. C'est pour cela que j'avais prévu un diner au chandelle le soir et pour ne pas avoir trop de route à faire, j'avais également réservé une chambre d'hôtel.

Maintenant que tu te rappelles de cela, laisse-moi te raconter comment cela s'est passé.

Nous nous sommes levés à six heures ce matin pour pouvoir partir tôt et être au point de départ de cette promenade à dix heures, de toute façon il nous faudrait attendre environ une heure pour que mes amis, ayant une organisation médiocre, soient prêts. Une fois chacun prêt, nous nous sommes mis en chemin. Mais sur ma carte je n'avais pas vu qu'il y avait avant l'arrivée au lac beaucoup de dénivelé. Ce qui a posé problème à certains d'entre nous, notamment à Livia. Voyant cela et étant prévoyant j'ai sorti une corde de mon sac, nous avons attaché le vélo de Livia au mien et c'est donc en prenant une grande bouffée d'air frais que nous sommes montés. J'ai eu des doutes lorsqu'elle est venue m'enlacer tout le long de notre pause. Aurait-elle compris quelque chose ? Lors de cette pause nous avons mangé puis nous nous sommes reposés, car le but de cette balade est de profiter du paysage, d'être réuni et non de faire une course. A la vue de cette magnifique eau turquoise, personne ne résista à la tentation et nous nous jetâmes tous à l'eau, moi le dernier, histoire de me faire désirer. Puis nous partîmes en direction des voitures par un chemin plus technique mais moins physique qu'avant. Tout le monde sans exception en a profité malgré quelques chutes. Une fois ceci fini nous sommes allés à l'hôtel pour nous décrasser. Pendant que Livia se lavait je suis allé chercher la bague chez Bastien. Je me suis précipité dans la chambre et nous avons fini notre préparation. Ce fut la soirée la plus stressante de ma vie et le plus dur pour moi était de ne rien laisser paraître sur le trajet du restaurant auquel nous nous rendîmes à pied. Arrivés au restaurant un serveur nous a accueilli puis nous a accompagné à notre table dans un petit coin tranquille. C'est alors qu'une fois le champagne servi, je pris mon courage à deux mains, je jetai un genou au sol et me lançai : "Chérie veux-tu me m'épouser ?". Cela lui prit quelques secondes à réaliser ce qu'il lui arrivait puis se jeta à mon coup en me disant que ce n'était pas trop tôt. Nous avons alors demandé au serveur de rapprocher nos assiettes afin de profiter comme il se doit de cette soirée. Une fois le repas fini nous sommes sortis et avons déambulé quelques heures dans un paysage somptueux à la lueur des étoiles scintillantes.